

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection 1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Ketteringham Park, Vendredi 11 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Ketteringham Park, Vendredi 11 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Discours du for intérieur](#), [Histoire \(Angleterre\)](#), [Politique](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Politique \(Œuvre\)](#), [Portrait](#), [Posture politique](#), [Presse](#), [Réception \(Guizot\)](#), [République](#), [Révolution](#)

Relations entre les lettres

Collection 1848 (1er août -24 novembre) : Le silence de l'exil

Ce document a pour réponse :

[Richmond, Samedi 12 août 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1848-08-11

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du document Lettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Ketteringham Park Vendredi 11 Août 1848,
Onze heures

Tallenay n'a pas réussi à se faire laisser l'honneur de la reconnaissance de la République. Gustave de Beaumont est un honnête homme et un gentleman. Plus de mouvement d'esprit que d'esprit, modéré d'intentions et emporté de tempérament. Point Thiers du tout. Opposé à Thiers, autrefois, quand ils étaient ensemble dans l'opposition. Rapproché de lui aujourd'hui par la nécessité, mais au fond méfiant et hostile. Un des plus actifs de la tribu Lafayette dont il a épousé la petite-fille.

On dit à Paris que Tallenay est rappelé pour m'avoir salué et dit bonjour dans la rue, ce qu'il n'a pas fait. Je serais étonné si Gustave de Beaumont, me rencontrant, ne le faisait pas. Puisque la médiation commune a lieu sérieusement, je penche à croire qu'elle réussira, au début du moins. Les embarras et peut-être les impossibilités viendront après. L'Italie ne sera pas réglée. Mais la République y aura gagné d'être reconnue, et l'Angleterre d'avoir engagé la République dans la politique pacifique au moment de la crise.

Je reviens à ce que je vous disais hier, je crois ; le Président Cavaignac sera une seconde édition du Roi Louis-Philippe. Résistance et paix. Avec bien moins de moyens, de se maintenir longtemps sur cette brèche, où il sera bientôt encore plus violemment attaqué. Ce qui est possible, ce qu'au fond de mon cœur je crois très probable, c'est que les trois grosses révolutions de 1848, France, Italie et Allemagne n'aboutissent qu'à trois immenses failures. Pour la France et l'Italie, c'est bien avancé. L'Allemagne trainera plus longtemps, mais pour finir de même. Grande leçon si cela tourne ainsi. Mais le monde n'en sera pas plus facile à gouverner. Excepté chez vous, l'absolutisme est partout aussi usé et aussi impuissant que la révolution. Et il n'y a encore que la société anglaise qui se soit montrée capable d'un juste milieu qui dure. Je suis dans une disposition singulière et pas bien agréable ; chaque jour plus convaincu que la politique que j'ai faite est la seule bonne, la seule qui puisse réussir et doutant chaque jour d'avantage qu'elle puisse réussir. La lettre que je vous renvoie est très sensée. Je vous prie de la garder. Je vous la redemanderai peut-être plus tard. Si c'est là une chimère, c'est une de celles qu'on peut poursuivre sans crainte car en les poursuivant on avance dans le bon chemin.

Savez-vous notre mal à tous ? C'est que nous sommes trop difficiles en fait de destinée. Nous voulons faire, et être trop bien. Nous nous décourageons et nous renonçons dès que tout n'est pas aussi bien que nous le voulons. J'ai relu depuis que je suis ici, la transition de la Reine Anne à la maison d'Hanovre, et le ministère de Walpole. En fait de justice, et de sagesse, et de bonheur, et de succès, les Anglais se sont contentés à bien meilleur marché que nous. Ils ont été moins exigeants, et plus persistants. Nous échouerons tant que nous ne ferons pas comme eux. Je vous envoie avec votre lettre un papier anonyme qui m'arrive ce matin de Paris, par la poste. Les Polonais sont aussi mécontents de la République que le seront demain les Italiens. Je suppose que l'un d'entre eux a voulu me donner le plaisir de voir que je n'étais pas le seul à qui ils disent des injures. La grosse affaire à Paris, c'est évidemment le rapport de la Commission d'enquête. De là naîtra, entre les partis, la séparation profonde qui doit engager la lutte définitive qui doit tuer la République. Dumon m'a écrit : « Si je trouve Londres trop triste, j'aurais assez

envie d'aller attendre à Brighton le jour où nous pourrions rentrer en France, le jour me semble encore assez éloigné. C'est déjà bien assez pour Cavaignac d'avoir à mettre en jugement les fondateurs de la République sans qu'il se donne l'embarras de mettre en même temps hors de cause les ministres de la monarchie. » Tous les procès à vrai dire, n'en font qu'un et il n'est pas commode à juger. On l'ajournera, tant qu'on pourra. Adieu.

J'aurai demain votre lettre à Lowestoft. Je pars à 4 heure. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Ketteringham Park, Vendredi 11 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-08-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2368>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 11 août 1848

HeureOnze heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionKetteringham (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Ketteringham Park. Vendredi 11 Aout 1848²⁵²²
Chère Henri,

Sallenay n'a pu réussir à se faire
laisser l'honneur de la reconnaissance de la
République. Gustave de Beaumont est un honnête
homme et un gentleman. Plus de mouvement d'orgueil
que d'orgueil. Membre d'intentions et emporté des
impulsions. Pour l'honneur du tout. Opposé à l'union
autrefois quand ils étaient ensemble dans l'opposition.
Rapproché de lui aujourd'hui par la nécessité, mais
au fond toujours et hostile. Un des plus actifs de la
tribe Latayette dont il a épousé la petite fille.
On dit à Paris que Sallenay est rappelé pour sa
santé et dit bonjour dans la rue, ce qui n'est pas
fait. Je serais étonné si Gustave de Beaumont, ne
rencontrant, ne le fessait pas.

Puisque la médiation commune a lieu. Surtout
maintenant, je pense à croire qu'elle réussira, au
détour des avions, des embarras, et peut-être les
impossibilités viendront après. L'état ne sera
pas réglé. Mais la République y aura gagné,
d'être reconnue, et l'Angleterre d'avoir engagé
la République dans la politique pacifique, au
détour de la crise. Je reviens à ce que je vous
disais hier. Je crois que l'histoire l'avait prévu.

une seconde édition du Roi Louis Philippe. L'Autriche
et le pape, avec leur main de moine de se maintenir
longtemps sur cette brèche où il sera bientôt entré
plus violemment attaqué.

Le qui est possible, le grand fond de mon cœur
je crois très probable, est que les trois grandes
révolutions de 1848, France, Italie et Allemagne
s'aboutissent qu'à trois immenses fautes. Sous la
France et l'Italie, c'est bien avancé. L'Allemagne
sera bien plus longue, mais pour finir de même.
Demandez bien si cela pourra ainsi. Mais le monde
n'est pas plus facile à gouverner. Excepté
chez vous, l'absolutisme est partout aussi
et aussi impuissant que la révolution. Et il
y a encore que la société anglaise qui se
soit montrée capable d'un juste milieu qui
surtout. Je suis dans une disposition langoureuse
et pas bien agréable, chaque jour plus
convaincu que la politique que j'ai faite est
la seule bonne, la seule qui puisse réussir,
et pourtant chaque jour davantage qu'elle
peut réussir.

La lettre que je vous renvoie est très
bonne. Je vous prie de la faire. Je vous
la redemanderai peut-être plus tard. Si c'est

la seule chose
sans laquelle
le bon chemin

La seule
saurait trop
sauter pour
et nous son
bien que nous
suis ici, la
d'histoire
de justice
le langage
marche que
plus possible
ne feront pas

La seule
encombre
la poste
la République
de l'apposer
donner le p
surtout à qui

La p
le rapport
nuitra, pour
qui doit

se. Le littoral là une chimère, est une de celles qu'on peut poursuivre
de maintenir sans crainte car on le poursuivra en avançant dans
l'intérieur le bon chemin.

Savez-vous notre mal à tous ? C'est que nous
de nouveaux hommes. Trop difficiles en fait de destinée. Nous
proposons de nous faire et être trop bien. Nous nous désolons
d'Allemagne et nous renoncions de, que tout n'est pas aussi
bien que nous le voulons. J'ai voté depuis que je
d'Allemagne la transmission de la reine Anne à la maison
de même. et le ministère de Wilhelms. En fait
le monde de justice, et de sagesse et de bonheur, et de dignité
d'Europe. et tout contenté à bien meilleur
marché que nous. Ils ont été moins exigeants et
plus persistants. Nous l'honnorer, tant que nous
ne faisons pas comme eux.

Je vous envoie, avec votre lettre, un papier
anonyme qui m'arrive ce matin de Paris par
la poste. Les Polonais sont aussi mécontents de
la République que le seront demain les Italiens.
Je suppose que l'un d'entre eux a voulu me
donner le plaisir de voir que je n'étais pas le
seul à qui ils disent des injures.

La grande affaire à Paris est évidemment
le rapport de la Commission d'enquête. De là
naîtra, entre les partis, la députation présente
qui doit engager la lutte définitive qui doit leur

Ketteringh

la République. Demain matin si je trouve
Londres trop triste, j'aurai assez envie d'aller attendre
à Brighton le jour où nous pourrons rentrer en
France. Le jour me semble encore un peu éloigné. C'est
déjà bien assez pour l'avoir d'avance à mettre
en jugement. Le fondateur de la République s'en
quit de même l'embarras de mettre en même temps
hors de cause les ministres de la monarchie et de
les priver, à vrai dire, n'en font qu'un, et il n'est
pas commode à juger. On l'ajournera tant
qu'on pourra.

Adieu. J'aurai demain votre lettre à Londres.
De Paris à 4 heures. Adieu Adieu.

laissez l'homme
Républicain. Tout
homme et un po
que d'esprit. No
tempérament. Po
autrefois quand
Rapproché de la
au jour mépris
tribe La Fayette
On dit à Paris q
salut et dit be
fait. Je serai et
soutenant, ne

Puisque la
-ment, je pench
d'être du moins
impossibilité de
pas régler. Ma
d'être reconnu
la République
à venir de la
Adieu Adieu, je